

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nos morts : M. Camille Métroz, architecte

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1953, tome 51, p. 22

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



## NOS MORTS

M. CAMILLE METROZ

Architecte

Nous avons appris le décès, survenu à Sion, de M. Camille Métroz, architecte, qui appartient doublement à notre Collège puisqu'il y fut élève et plus tard professeur. Le « Nouvelliste valaisan » a consacré au défunt une notice biographique précise et intéressante, que nous nous permettons de reproduire ici.

Originaire de Liddes, M. Camille Métroz était né à Masongex en 1877, de Xavier Métroz, instituteur, qui fut durant plusieurs années secrétaire du comte P. Riant, l'historien de l'Orient latin retiré pour cause de santé à la Vorpillièrre sur St-Maurice et décédé en 1888.

M. Métroz fréquenta d'abord l'Ecole moyenne du collège de St-Maurice, de 1890 à 1892, puis le Technicum de Fribourg où il acquit son diplôme de dessinateur. A la fin du siècle dernier, il s'installa à Sion ; il y fut, durant près de vingt ans, le collaborateur dévoué et apprécié de M. Alphonse de Kalbermatten, architecte. Il s'établit ensuite à son compte et mena une carrière étonnamment discrète, travaillant soigneusement et vouant une attention particulière à l'aménagement intérieur des villas qu'il construisit.

Mais, si M. Métroz était la discrétion et la modestie mêmes, il ne laissa pas moins d'exercer une fructueuse activité dans l'enseignement. Au début de son installation dans la capitale, il assumait pendant cinq ans, de 1901 à 1906, l'enseignement du dessin au collège de St-Maurice. Toutefois, c'est aux cours professionnels des apprentis-artisans qu'il donna durant de longues années, le meilleur de lui-même : à Sion, de 1899 à 1932 et en 1946-1947, ce qui lui valut d'être proclamé, en témoignage de reconnaissance et d'estime, membre d'honneur de la Société industrielle et des Arts et Métiers de Sion ; à Martigny, de 1904 à 1920 ; à St-Maurice, de 1903 à 1906, et enfin, à Ardon, en 1929-1930. Il fut en outre membre de la commission municipale de taxation.

C'est avec un grand courage qu'il endura la longue maladie qui devait l'emporter, entouré de sa femme et de ses enfants. Nous présentons à Madame Métroz ainsi qu'à toute la parenté du regretté défunt nos religieuses condoléances.

Les Echos